

KOPIE 14. 12. 2025

KOPIE





une autre mer je sais toujours la flotte la même je sais
d'autres cris d'autres plaintes les mêmes mais on s'en foutrait
pareil alors on poursuivrait et on s'enfoncerait plus avant
partout et on prendrait tout et on s'enfourait tout et on porterait
tout en soi puis pour finir peut-être un jour

PETIT-LOUIS

Peut-être un jour

JEAN-JEAN

Peut-être un jour on rentrerait et on dirait

PETIT-LOUIS

Quoi

JEAN-JEAN

On dirait les cris

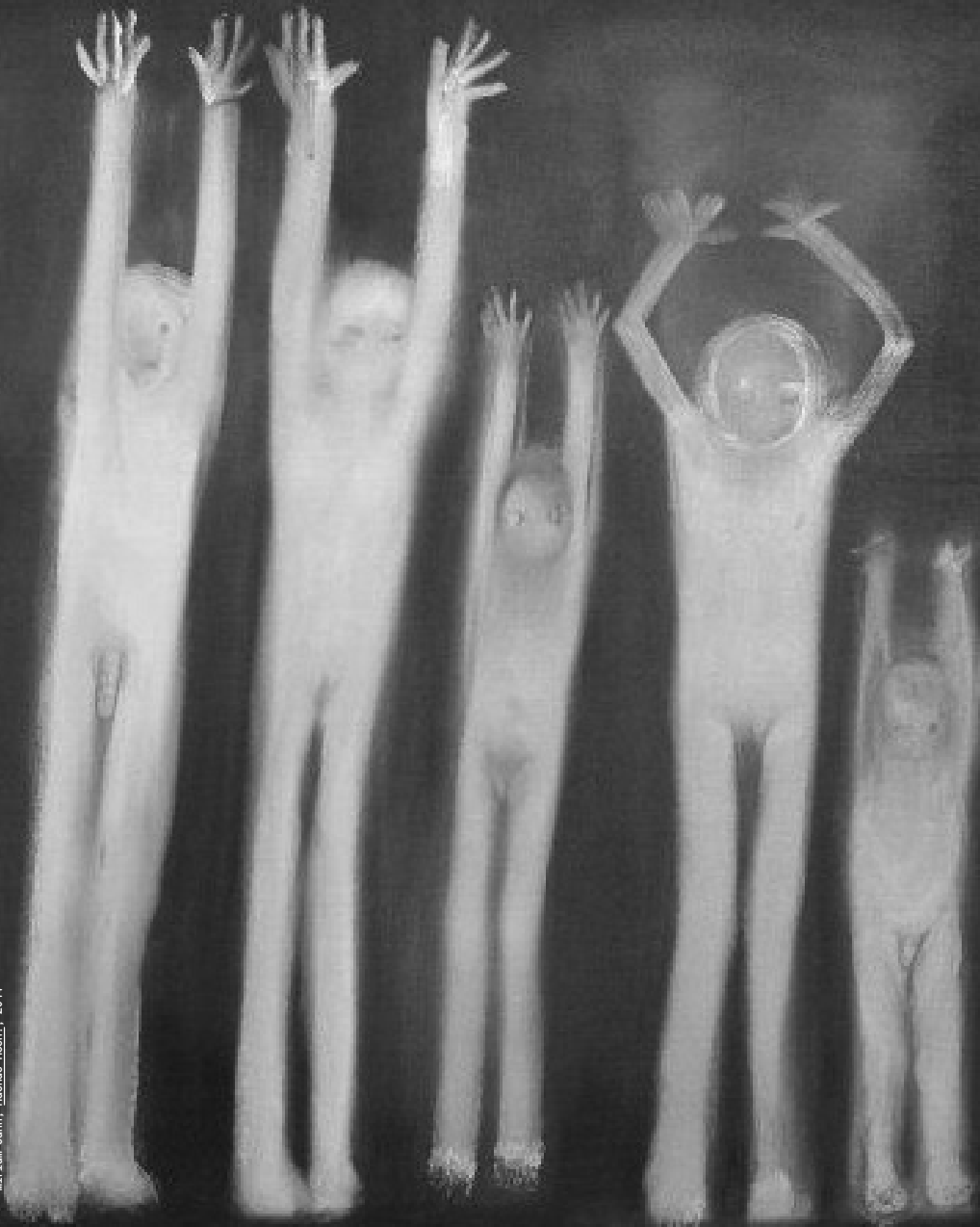
■ les plaintes ● la mer et soi ▲

PETIT-LOUIS

■ les cris ● les plaintes ▲ la mer et soi si on y allait

JEAN-JEAN

Demain on y va demain



JEAN-JEAN
Là-bas devant

PETIT-LOUIS
Là-bas devant

JEAN-JEAN
Devant ● devant devant devant

PETIT-LOUIS
● devant devant devant

JEAN-JEAN
Là-bas où le gris verdit

PETIT-LOUIS
Où le gris verdit

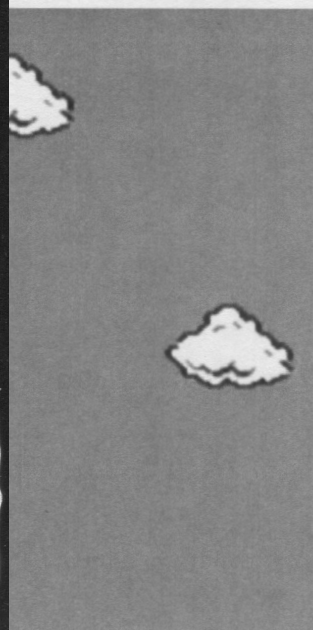
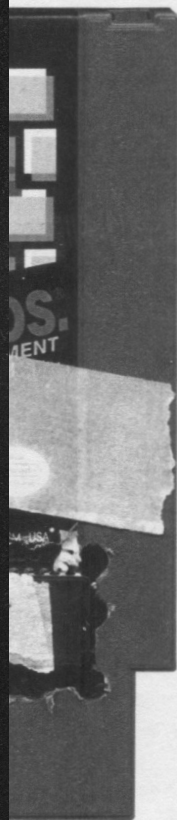
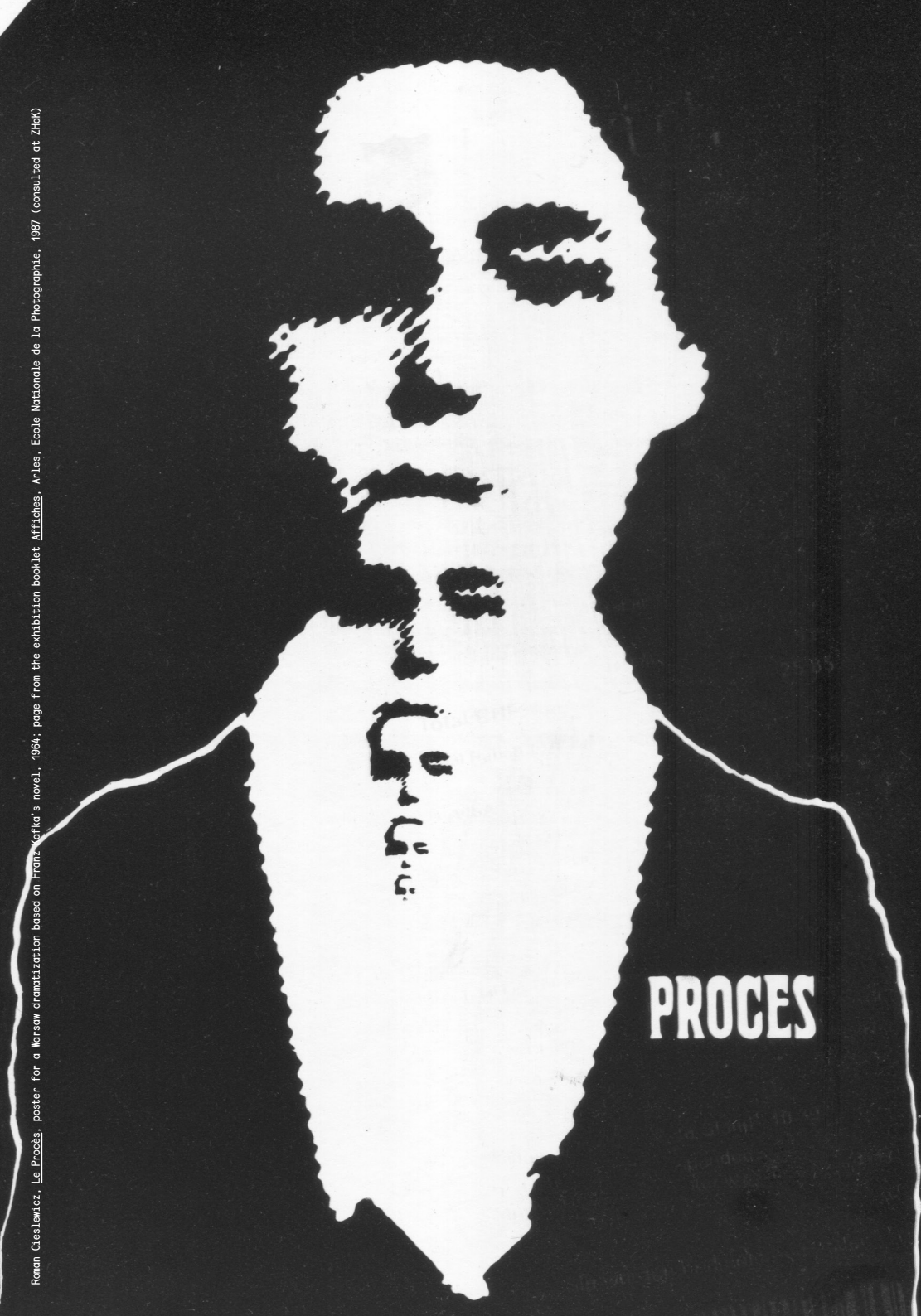
JEAN-JEAN
Où les vagues grises là-bas
heurtent les vertes

PETIT-LOUIS
Là-bas heurtent les vertes

JEAN-JEAN
Où les vagues grises verdissent
dans l'écume ▲ là-bas

PETIT-LOUIS
▲ là-bas dans l'écume

JEAN-JEAN
Le reste on s'en foutrait un jour
on s'en foutrait des cris et des plaintes qui nous entravent
on laisserait tout on s'embarquerait on partirait on voudrait
voir savoir de l'autre côté alors on irait je sais on trouverait



Plus loin dans son article, l'auteur créé un parallèle entre l'œuvre de Cory Arcangel et le terme de «bricolage» selon Claude Lévi-Strauss dans *La Pensée sauvage* (1962):

[...] *L'art s'insère à mi-chemin entre la connaissance scientifique et la pensée mythique ou magique; car tout le monde sait que l'artiste tient à la fois du savant et du bricoleur: avec des moyens artisanaux, il confectionne un objet matériel qui est en même temps objet de connaissance. [...] L'ensemble des moyens du bricoleur n'est donc pas définissable par un projet (ce qui supposerait d'ailleurs, comme chez l'ingénieur, l'existence d'autant d'ensembles instrumentaux que de genres de projets, au moins en théorie); il se définit seulement par son instrumentalité, autrement dit, et pour employer le langage même du bricoleur, parce que les éléments sont recueillis ou conservés en vertu du principe que «ça peut toujours servir».*⁵⁶

Dans le cas de *Super Mario Clouds*, à l'inverse de l'ingénieur inventant un outil spécifique, l'artiste s'est accommodé de ce qu'il avait sous la main.

D-O. Lartigaud tire de la notion de «bricolage» selon Lévi-Strauss, un mot-valise pour définir cette curiosité consistant à ouvrir la «boîte noire» technique des objets informatiques: le «bricodage». Cette attitude peut être rapprochée de la pratique des premiers programmeur-euses et *hackers* de la Bay Area de San Francisco des années 1960 qui, selon la chercheuse Camille Bosqué, «étaient très imprégnés des valeurs attachées à la contre-culture, prônant notamment une forme de décentralisation, de personnalisation et d'appropriation des machines et de l'information.»⁵⁷ Mais également à ce qui en découlera par la suite à partir des années 2000: le mouvement *Maker*, sorte d'extension technologique du *Do It Yourself*. «Ces pratiques amateurs peuvent toucher au détournement d'objets, à la réparation et réplcation d'objets ou prototypes, à la découverte des machines ou l'élaboration de maquettes ou versions zéro de projets qui peuvent être développés par la suite.»⁵⁸

Une similitude peut se dessiner entre une pratique du *hack* — venant du numérique — visant à se réapproprier les objets techniques, et le-la designer-euse, entouré-e par définition d'objets technique. Pourtant, il n'y a eu, à ma connaissance, aucune tentative expérimentale ayant pour objectif de *cracker* un logiciel d'impression ou un RIP, afin d'en comprendre, contrôler ou modifier son fonctionnement. Certain-es acteur-ices dont les pratiques se situent entre l'artiste, le-la designer-euse et l'imprimeur-euse, ont pourtant soulevé la question de la normativité des techniques d'impression.

⁵⁶ Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Plon, Paris, 1962, p. 31-37.

⁵⁷ Camille Bosqué, «We Owe it All to the Hippies», *Artisans numériques*, HXX, Orléans, 2012, p. 14.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 23.

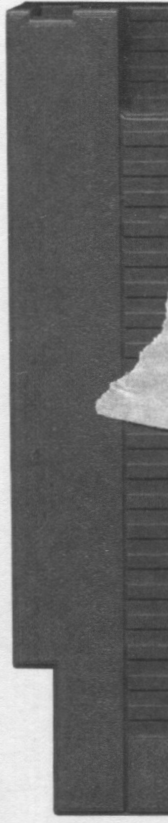
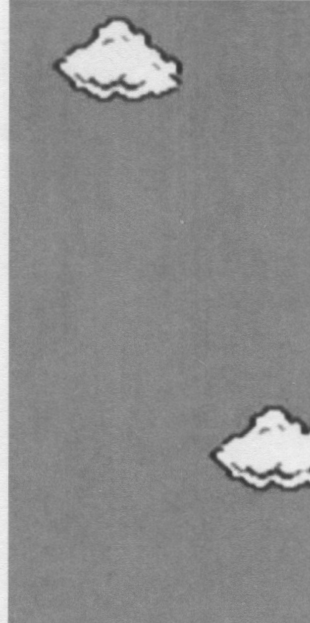
54 David-Olivier Lartigaud, «Bricodage», *Art++*, HYX, Orléans, 2011.

52 *Ibid.*, cité dans Camille Bosqué, «We Owe it All to the Hippies», *Artisans numériques*, HYX, Orléans, 2012, p. 16.

53 Un *ransomware*, est un programme malveillant qui prend en otage des données personnelles en vue de négocier une rançon.

51 Steven Levy, *Hackers: Heroes of the Computer Revolution*, Anchor Press et Doubleday, Garden City, 1984.

Cory Arcangel, *Super Mario Clouds*, 2002.



Emigre Fifteen: AaBbCcDdEeFfGgHh

IiJjKkLlMmNnOoPpQqRrSsTtUuVvWwXx

XyYzZz (1234567890)

[AaBbCcDd]

Emigre Fourteen:

EeFfGgHhIiJjKkLlMmNnOoPpQq

RrSsTtUuVvWwXxYyZz

(1234567890)

Emigre Ten: AaBbCcDdEe Ff Gg

HhIiJjKkLlMmNnOoPpQqRrSsTt

U u V v W w X x Y y Z z] (1 2 3 4 5 6 7 8 9 0)

Emigre Eight: A a B b C c D d E e




F f G g H h I i J j K k L l M m N n

O o P p Q q R r S s T t U u V v W w X x Y y Z z 1 2 3 4 5 6


(7 8 9 0)

Digital typeface designs. Top to bottom: Emigre Fifteen, Emigre Fourteen, Emigre Ten and Emigre Eight, 1985.

Designed by Zuzana Licko.

and in this and many other cultures there is always a fascination with talent dying young.  ISN'T IT DECADENT TO DWELL ON THAT?  Of course it's decadent! It's like singing "I hope I die before I get old". But when you get old, you don't want to die at all! You want to be a wily old guy singing "My Way" and being paid handsomely for it.  DID

MARLOWE CHOOSE THE COURSE OF HIS LIFE, MORALLY

SPEAKING?  The devil is here to test our free will.

If there was no devil, man would never have a moral choice, he would simply be good, because

ABOUT sincere! YOUR W which was typeset on the nature. Macintosh and printed out on the ImageWriter using the bitmap fonts Emigre Fourteen and Oakland Six.

Also, my people. director not sittin

ns, lorsque l'on trame un logiciel de PAO, elle semble l'image d'origine. Elle prosimulation à petite échelle l'on obtient lors d'une imle (offset, héliogravure, etc.) on via un logiciel RIP d'imflashage d'un film basée hisa diffusion photographique. ose d'absurde lorsque l'on ge préalablement rastérisée te numérique: puisqu'il est e que le RIP retrace alors ropre algorithme interne et rame embarquée. On aboud tramage d'une première

reuse ne peut ajuster finei avoir accès et comprendre ntée dans un RIP, alors on u'iel est exclu à ce dernier ne technique. Cela rejoint énérale et prémonitoire de a Convivialité⁴⁹ pour qui la ologique fait perdre de l'auividus. Laurent Jeanpierre, tion aux conditions de l'art faisait le constat en 2009: a sophistication de l'objet ifeste par l'opacité de ses ar le fait que ses variables sont en partie dissimulées

production et malgré son ique questionnable, le RIP ande majorité des cas d'obnsidéré comme satisfaisant n. On ne peut donc pas union rôle à un certain secret nt qu'il dénature le travail use ou bien qu'il ne lui laisse a transcription qu'il réalise our le rendre interprétable st nécessaire, et facilite gran du procédé d'impression

trame va dessiner les contours e, avoir un motif spécifique pour gris ou remodeler complètement passant par des dispositions qui

ose quatre paramètres prin- de faire varier les motifs en e niveau de gris. À chaque ciel, la trame générée peut unique pour une même

48 Ivan Murit, *Tex Turing*, consulté le 2 janvier 2022 via : ivan-murit.fr/project.php?w=texturing&p=texturing-fr.htm

49 Ivan Illich, *La convivialité*, Points, Paris, 1973.

50 Laurent Jeanpierre, *op. cit.*, p. 319.

numérique, mais la possibilité de se réappropri-er son usage mérite pourtant d'être posée et étudiée.

HACK, OU, COMMENT OUVRIR LA «BOITE NOIRE» TECHNIQUE

Si, au premier abord, aucune solution légale n'existe pour comprendre et se réappropri-er le fonctionnement d'un RIP, peut-être une ap- proche alternative serait-elle nécessaire pour y parvenir? La recherche d'une technique pour contourner les sécurités de logiciels propriétaires est assimilée au terme de «hack». Dans son livre *Hackers: Heroes of the Computer Revolution*⁵¹, Steven Levy retrace l'histoire du hacking depuis les années 1940 sur le campus du MIT (Massachusetts Institute of Technology). C'est ici que la pratique de hack est née, une dizaine d'années avant que l'enseignement de la programmation informatique ne se déve- loppe officiellement. Selon S. Levy, un «hack» était un projet «non seulement conçu pour un objectif précis mais pour le plaisir gratuit qu'il met en jeu»⁵². Originellement donc, la notion de hacking n'était pas associée à une connota- tion négative, comme trop souvent aujourd'hui avec les logiciels d'extorsion: les *ransomware*⁵³. Ce que confirme sa traduction française la plus juste, sinon la plus courante: «bidouillage» et non «piratage».

Quelle est alors l'utilité du hack dans un cas pratique où l'intention est de détourner une invention technique, ou plutôt la «débrider», non pas pour l'améliorer mais pour la «refonctionnaliser» afin de servir une idée, un propos?

Le terme de «bidouillage» rapproché des pratiques informatiques, a été travaillé par David-Olivier Lartigaud dans l'article ««Bricodage»» publié dans l'ouvrage *Art++*⁵⁴. Dans ce texte, il commente la création de Cory Arcangel en 2002, *Super Mario Clouds*, une cartouche modifiée du jeu vidéo de Nintendo *Super Mario Bros.* sorti en 1985. Cette modification consistait à ne faire apparaître que l'arrière-plan des décors du jeu d'origine: des nuages défilant de droite à gauche sur fond bleu. D-O. Lartigaud tisse un lien entre le travail de l'artiste et le *cracking*, «pratique où le détournement et le «fait maison» sont couramment employés pour attester d'une capacité à dominer la machine ou plus précisément, à comprendre et à dépasser les protections mises en place par les concepteurs de logiciels et de matériels»⁵⁵.